



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Concerts de Noël de l'OSR!

Le 21 décembre à la Cathédrale Saint-Pierre

Le 22 décembre à la salle Métropole

GENÈVE, le 5 décembre 2022 – L'Orchestre de la Suisse Romande se réjouit pour Noël de retourner jouer le 21 décembre prochain dans la Cathédrale Saint-Pierre 16 ans après son dernier concert, en 2006. Jonathan Nott reçoit pour l'occasion la soprano Regula Mühlemann, la mezzo-soprano Marie-Claude Chappuis, le ténor Valerio Contaldo, la basse Stephan Macleod ainsi que le Chœur de chambre de la Haute école de musique Genève – un plateau d'artistes locaux. Ce concert est donné le lendemain à Lausanne à la salle Métropole.

L'OSR ne s'entoure pour ce concert que d'artistes suisses, avec notamment la participation spéciale du Chœur de chambre de la Haute école de musique de Genève, et propose cinq grandes œuvres dont deux pièces de Mozart, les *Vêpres solennelles du Confesseur* et *Exsultate Jubilate* – une célébration d'un peu plus d'une heure.

PROGRAMME

Concert de Noël

mercredi 21.12.2022, 19h30 — Cathédrale Saint-Pierre, Genève

jeudi 22.12.2022, 20h15 — Salle Métropole, Lausanne

JONATHAN NOTT **direction**

RÉGULA MÜHLEMANN **soprano**

MARIE-CLAUDE CHAPPUIS **mezzo-soprano**

VALERIO CONTALDO **ténor**

STEPHAN MACLEOD **basse**

CHŒUR DE CHAMBRE DE LA HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE DE GENÈVE **chœur**

CELSO ANTUNES **chef de chœur**

Joseph Haydn *Scène de Bérénice, pour mezzo-soprano et orchestre 'Berenice chef ai ?' Hob.XXIVa :10*

György Ligeti *Lux aeterna, pour chœur à seize voix mixtes a capella*

Wolfgang Amadeus Mozart *Vêpres solennelles du Confesseur en ut majeur KV 339*

Avo Pärt *Magnificat, pour chœur mixte a capella*

Wolfgang Amadeus Mozart *Exsultate Jubilate, pour soprano et orchestre KV 165*

LES ARTISTES

JONATHAN NOTT **direction**



Directeur musical et artistique de l'OSR, Jonathan Nott est un chef observateur et à l'écoute. Son talent exceptionnel invite les musiciens mais également le public, à le suivre dans un parcours où des mondes à priori opposés, forment une osmose entre des émotions profondes et une réflexion intellectuelle rigoureuse. Au Japon, où il bénéficie d'une réputation comparable à celle d'une pop star, Jonathan Nott assure depuis 2012 la position de directeur musical du Tokyo Symphony. L'inspiration qu'il éveille chez les jeunes musiciens s'affirme par son rôle au sein de la Junge Deutsche Philharmonie où il aura été chef principal pour une durée de dix ans d'ici la fin de son mandat en 2024, ainsi qu'auprès du Gustav Mahler Jugendorchester où il est régulièrement invité à diriger. Jonathan Nott a enregistré avec un nombre impressionnant d'œuvres pour les labels TUDOR, SONY, et la maison japonaise OCTAVIA. Son arrangement de *Pelléas et Mélisande* de Debussy en forme de suite symphonique, enregistré avec celui de Schoenberg par l'OSR, fait l'objet de nombreux éloges et est acclamé par la critique internationale ; il a récemment reçu le Preis der deutschen Schallplattenkritik ainsi qu'un « Choc » de Classica.

REGULA MÜHLEMANN **soprano**



Née en Suisse à Lucerne, Regula Mühlemann étudie le chant avec Barbara Locher à la Hochschule Luzern – Musik. Elle fait ses premières apparitions sur la scène lyrique au Luzerner Theater l'amenant ensuite à se produire au Teatro La Fenice à Venise (Despina dans *Così fan tutte*). Regula Mühlemann a reçu de nombreux prix ; elle est notamment finaliste en 2015 du « Cardiff Singer of the World Competition ». Elle s'est produite sur les scènes les plus prestigieuses telles que Salzbourg, Berlin, Paris, Zürich, Lucerne ou Genève. Elle a joué les rôles de Maturina dans *Don Giovanni Tenorio* de Gazzaniga, Barbarina dans *Les noces de Figaro*, Papagena dans *La Flûte enchantée*, ainsi que Doralice dans *Il Trionfo dell'onore* de Scarlatti. Récemment, elle a incarné Susanna durant la Salzburg Mozart Week sous la direction d'András Schiff. Elle a également tourné dans plusieurs films comme *Hunter's Bride*, basé sur *Der Freischütz* de Weber ou l'adaptation d'*Orfeo ed Euridice* de Gluck. Son premier album Mozart Arias, enregistré en 2016, a non seulement reçu de nombreuses critiques mais a aussi été primée par la Deutsche Schallplattenkritik (Bestenliste). Son deuxième album Cleopatra, enregistré en 2017, a également été salué par la critique. En 2018, elle reçoit l'OPUS Klassik « Newcomer of the Year ».

MARIE-CLAUDE CHAPPUIS **mezzo-soprano**



Marie-Claude Chappuis fait ses études d'art lyrique au Conservatoire de sa ville natale, Fribourg, puis au Mozarteum de Salzbourg. Après un passage en troupe à l'Opéra d'Innsbruck (sous la direction de Brigitte Fassbaender), elle se produit sur les plus grandes scènes. Parmi les productions qui ont jusqu'ici jalonné sa carrière, citons en particulier *Idomeneo* (Idamante) à Graz et à Zürich dirigé et mis en scène par Nikolaus Harnoncourt, *Il Matrimonio Inaspettato* de Paisiello (Contessa) au Festival de Salzbourg, sous la direction de Riccardo Muti, *La Damnation de Faust* (Marguerite) à Leipzig sous la direction de Sir Roger Norrington et *L'incoronazione*

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

di Poppea (Ottavia) au Staatsoper Berlin et au Théâtre royal de La Monnaie à Bruxelles. Elle s'est par ailleurs produite au Theater an der Wien, à la Scala de Milan, au Teatro Real à Madrid, à l'Opéra de St Gall et au Grand Théâtre de Genève. Également très active au concert et en récital, Marie-Claude Chappuis s'est dernièrement produite avec l'Orchestre de la Suisse Romande, le Giardino Armonico, le New Japan Philharmonic, le London Philharmonic Orchestra et l'Orchestre du Maggio Musicale Fiorentino. Sa riche discographie comprend notamment *La Passion selon Saint Matthieu* sous la direction de Riccardo Chailly (Decca) ou *La Clemenza di Tito* (Annio) avec René Jacobs (Harmonia Mundi).

VALERIO CONTALDO **ténor**



Né en Italie, Valerio Contaldo grandit dans le canton du Valais. Après une formation de guitariste au Conservatoire de Sion et à l'École Normale Alfred Cortot de Paris, il étudie le chant auprès de Gary Magby au Conservatoire de Lausanne. Il suit également les masterclasses de Christa Ludwig, Alain Garichot, Klesie Kelly et David Jones. Interprète idéal du répertoire baroque, il travaille sous la direction de chefs prestigieux, dont Corboz, Zacharias, Koopman, Garrido, Christie, Pierlot, Järvi et Tétu. Ces dernières saisons, il chante le rôle-titre d'Orfeo sous la direction de Fischer à Budapest, Vicenza et au Grand Théâtre de Genève, et en version concert avec Alarcon à Amsterdam, Versailles et Anvers. Cette saison, il a chanté notamment Morphée (*Atys*) au Grand Théâtre de Genève. Son large répertoire de concert comprend notamment le *Requiem*, la *Große Messe* et les *LitaniaeKV195* et *KV243* de Mozart, *Die Schöpfung* et *Die Jahreszeiten* de Haydn, le *Roi David* de Honegger, la *Petite messe solennelle* de Rossini, ou encore la *Messe en si mineur* de J.S. Bach. Il a, à son actif, plusieurs enregistrements radiophoniques live (Espace 2, Hessischer Rundfunk 2, Radio Canada) et discographiques pour les labels Sony Classical-Vivarte, K617, Mirare et Claves.

STEPHAN MACLEOD **basse**



Né à Genève, Stephan MacLeod y a étudié le violon et le piano avant de se tourner vers le chant, à Genève, puis à Cologne et à Lausanne. Sa carrière de chanteur commence pendant ses études en Allemagne grâce à une fructueuse collaboration avec Reinhard Goebel et Musica Antiqua Köln. Depuis il chante régulièrement et dans le monde entier sous la direction de chefs tels que Philippe Herreweghe, Jordi Savall, Frieder Bernius, Franz Brüggen, Masaaki Suzuki, Michel Corboz, Daniel Harding ou Jos Van Immerseel. Il donne de nombreux récitals et masterclasses et prend part à des productions d'opéra sur plusieurs des plus prestigieuses scènes européennes. Depuis 2005, il se consacre également à la direction et est le fondateur de Gli Angeli Genève avec lesquels il donne plus d'une trentaine de concerts par an en Suisse comme à l'étranger. Il est depuis 2013 professeur de chant à la Haute école de musique de Lausanne et partage sa carrière entre l'enseignement, ses engagements de chanteur, son ensemble, et de fréquentes invitations à diriger, notamment la musique de Bach. Il dirige ainsi régulièrement des orchestres, baroques comme modernes, dans le monde entier. La discographie de Stephan MacLeod comporte près de 100 albums, dont un grand nombre primé par la critique.



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

CHŒUR DE CHAMBRE DE LA HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE DE GENÈVE **chœur**



Le Chœur de chambre de la Haute école de musique Genève est une des formations permanentes de l'école. Il offre la possibilité à des étudiants sélectionnés du département vocal de la HEM d'aborder un répertoire choral exigeant, nécessitant une technique et une qualité vocale confirmée. Historiquement, la tradition chorale a toujours revêtu une importance particulière au sein de la HEM. Placé de nombreuses années sous la direction de Michel Corboz, le chœur acquiert ses lettres de noblesse en interprétant les grandes œuvres du répertoire choral chères à son chef titulaire. Après le départ de celui-ci, deux formations sont créées : le Grand chœur (formation regroupant des étudiants de la HEM, toutes disciplines confondues), placé sous la direction de Véronique Carrot, puis Nicolas Farine, et le Chœur de chambre (destiné aux étudiants du département vocal de la HEM), dirigé par Michel-Marc Gervais, puis par le chef brésilien Celso Antunes.

CELSO ANTUNES **chef de chœur**



Celso Antunes dirige le Chœur de Chambre de la HEM – Genève depuis 2011 en parallèle à son activité de professeur de direction de chœur dans l'école. Né en 1959 à São Paulo (Brésil), Celso Antunes étudie la direction à la Musikhochschule de Cologne. De 1994 à 1998, il dirige le Neues Rheinisches Kammerorchester de Cologne ainsi que l'ensemble belge de musique contemporaine Champ d'Action de 1994 à 1997, qu'il conduit lors de nombreuses premières mondiales. En tant que directeur artistique, il contribue, dès 2002, de manière décisive au développement exceptionnel du National Chamber Choir of Ireland. On fait souvent appel à lui en tant que chef d'orchestre ou de chœur. La flexibilité constitue la clé de la direction d'Antunes. Son vaste répertoire couvre la musique chorale de la Renaissance, la musique pour orchestre du 18^e et du 19^e siècles et la musique contemporaine, dont il se fait l'avocat dévoué. Cet engagement l'amène à collaborer avec divers ensembles contemporains prestigieux, comme le Nieuw Ensemble et l'Ensemble Modern. Il est en outre engagé dans le cadre de nombreux festivals, comme le Salzburger und Berliner Festspiele, Donaueschinger Musiktage und City of London Festival. Antunes travaille régulièrement avec certains des plus grands chœurs européens, comme le SWR Stuttgart Vocal Ensemble ou les BBC Singers à Londres. Celso Antunes a enregistré pour de nombreux labels. Parmi ses enregistrements figure notamment *Canto a Sevilla* (œuvres de Joaquin Turina), nommé aux Grammy awards 2011.

LA MUSIQUE

Joseph Haydn *Scène de Bérénice, pour mezzo-soprano et orchestre 'Berenice chef ai ?' Hob.XXIVa :10*

Bien que promise à Antigono, Berenice aime Demetrio, fils de celui-ci. Déchiré entre son devoir envers son père et son amour pour Berenice, Demetrio ne voit d'autre issue que la mort par sa propre main. Les effectifs employés par Haydn rehaussent le caractère dramatique de cette histoire d'une femme qui, dans son délire, veut rejoindre dans la mort l'homme qu'elle aime. Dans le récitatif, les trémolos des cordes dépeignent le tremblement et les hésitations de Berenice, faisant contraste avec le chant tranquille égrené par hautbois et bassons lorsqu'elle raconte l'approbation des dieux à l'égard du suicide de son amant. Ce récitatif débouche directement sur le premier air (Largo), où la passion la dispute à la résignation devant le sort. Dans



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

l'Allegro final, avec sa ligne vocale en dents de scie, embrassant tous les registres et truffée de défis virtuoses, la protagoniste, digne des grandes héroïnes mozartiennes, donne libre cours au mélange d'émotions qui semblent l'entraîner implacablement vers sa fin fatale.

György Ligeti *Lux aeterna, pour chœur à seize voix mixtes a capella*

Prolongeant une technique déjà utilisée dans le *Lacrimosa* final du *Requiem*, *Lux aeterna* est conçu comme un canon strict bâti uniquement sur des combinaisons d'intervalles non-chromatiques. Cependant, toute comparaison entre le *Requiem* et *Lux aeterna* s'arrête là. Si, selon ses propres dires, Ligeti visait dans le *Requiem* un mélange inédit entre « une méticuleuse bande dessinée » (le compositeur étant un grand adepte de Corto Maltese) et « les petites saletés » (les sons bruts, voire agressifs de la série *Aventures*), dans *Lux aeterna*, la ligne vocale se construit par paliers successifs, certes parfois d'une dissonance extrême, mais d'une parfaite homogénéité d'ambiance de bout en bout. Ce caractère lisse est souligné par la précision en tête de partition : *Sostenuto, molto calmo* « wie aus der Ferne ». Que ce pari soit tenu est d'autant plus remarquable que la pièce est destinée à un chœur mixte a cappella, à seize parties. Chacune de ces parties ont recours à des valeurs rythmiques générées par une division particulière du temps (quintolets, doubles croches ou sextolets). D'aucuns y ont reconnu l'influence d'un Luigi Nono, ou d'un Elliott Carter, mais la technique donne un tout autre résultat chez Ligeti. À la place de boîtes vocales autonomes comme dans la musique de Carter, Ligeti réussit un tapis sonore, fluide sans jamais être flou. L'auditeur perçoit non tant les entrées des pupitres individuels que l'effet d'ensemble, comme autant de nuages à la dérive qui laissent entrevoir de temps à autre une lumière rayonnante – précisément le but visé par Ligeti pour dépendre sa vision de l'éternité.

Wolfgang Amadeus Mozart *Vêpres solennelles du Confesseur en ut majeur KV 339*

Le souffle percussif sur les premières paroles du *Dixit Dominus* (*Allegro vivace*) plante un décor sonore théâtral pour ce psaume dans lequel les premiers chrétiens voyaient l'annonce de la venue du Messie. Cet effet n'est que renforcé par les notes piquées des cordes, les *sforzandi* ou la constante pulsation rythmique. Les points d'orgue, quelque peu surprenants, témoignent de l'impact durable du style sensible, qui trouve sa meilleure expression dans les œuvres de Carl Philipp Emanuel Bach, compositeur très admiré par Mozart et Haydn. Le traitement rigoureux du contrepoint dans les fugues du *Laudate pueri* (*Allegro*) ne laisse pas d'étonner chez un Mozart qui, en 1780, n'aurait eu que des connaissances fragmentaires des oratorios du grand Bach ou de Haendel. En effet, ce n'est qu'à partir de son installation à Vienne, et surtout après avoir fait la connaissance du baron van Swieten, qui possédait l'une des bibliothèques musicales les plus fournies de la capitale, que Mozart a pu se familiariser avec ces maîtres du passé. En revanche, les contrastes dynamiques – surtout ce quasi-silence sur les mots *Et humilia respicit* pour souligner l'abaissement de Dieu dans sa miséricorde pour la race humaine – viennent, encore une fois, de la musique de Carl Philipp Emanuel. Page la plus célèbre de ces *Vêpres* – et ce n'est que justice – le *Laudate Dominum* (*Allegro*) est un petit moment de pur bonheur, avec la voix de la soprano qui s'envole dans les aigus à l'accompagnement discret de l'orchestre. La formule rythmique de la sicilienne employée ici renforce l'impression d'improvisation au fur et à mesure que la mélodie se déroule. *Les Vêpres* s'achèvent, comme il se doit, par un *Magnificat* (*Adagio maestoso*) à la gloire de la Vierge, annoncé par une introduction orchestrale avec les mêmes accents solennels que dans le *Dixit Dominus* initial.

Avo Pärt *Magnificat, pour chœur mixte a capella*

Également souvent représentée dans l'iconographie orthodoxe, la Visitation – la rencontre entre les deux cousines enceintes, Marie et Élisabeth – forme le sujet du *Magnificat* (1989). Ici le compositeur s'empare du chant de louange (Luc 1:46-55) déclamé par la Vierge en réponse à la mère de Jean-Baptiste.



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

Avec *Fratres*, le *Magnificat* de Pärt reste l'une de ses partitions les plus exécutées. Il est dédié à Christian Grube, qui l'a créé à la tête de son Chœur de l'État et de la Cathédrale de Berlin, en mai 1990, à Stuttgart. Rédigée dans le plus pur « style tintinnabuli », la pièce se caractérise par son écriture transparente, qui permet à chaque pupitre de se mettre en avant à tour de rôle. Toute la structure harmonique et mélodique est axée autour de la note *do*, enveloppant l'œuvre d'une douce luminosité tout à fait en accord avec la personnalité de sa protagoniste et les paroles que l'évangéliste met dans sa bouche.

Wolfgang Amadeus Mozart *Exsultate Jubilate*, pour soprano et orchestre KV 165

Mozart est âgé de 17 ans lorsqu'il compose son célèbre et virtuose *Exsultate Jubilate* pour le castrat Rauzzini qu'il avait découvert en Italie. Malgré son genre vocal, *Exsultate jubilate* se rapproche facilement du genre de la *sinfonia* préclassique, qui servait de lever de rideau non seulement aux opéras mais aussi aux cantates sacrées. À part l'adjonction du récitatif avant la partie centrale, on retrouve à nouveau la coupe d'une ouverture à l'italienne (vif-lent-vif), l'introduction lyrique, les doubles croches répétées des cordes, la proximité des passages *piano* et *forte*, les cors très présents et l'emploi des tonalités mineures pour accentuer l'expression.

Mozart met en musique ici non pas un texte liturgique, mais plutôt un cantique réservé à la date du 17 janvier. Il ne s'agit pas d'une fête mariale, mais plutôt celle de saint Antoine d'Égypte (à ne pas confondre avec saint Antoine de Padoue). Si l'hymne en question est dédié à la Vierge, le texte n'y fait pas allusion jusqu'à l'ultime strophe.

ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

Acteur culturel incontournable de la Suisse romande, l'OSR est le premier orchestre symphonique de la région ainsi que l'orchestre principal du Grand Théâtre de Genève. Composé de 112 musiciens, l'OSR compte aujourd'hui parmi les grands orchestres internationaux. Fondé en 1918 par Ernest Ansermet, l'OSR rayonne à la fois en Suisse romande, ainsi qu'à l'international. Il perpétue aujourd'hui ses valeurs d'ouverture, de partage et de création. L'OSR assume également ses missions de médiation culturelle, de pédagogie et de valorisation de son patrimoine par de nombreuses actions au sein de la Cité. Mêlant styles et époques et à l'aube de son deuxième siècle d'existence, l'OSR se veut résolument être un passeur de culture et d'émotions.

L'OSR bénéficie du soutien de la Ville de Genève, de la République et canton de Genève et du Canton de Vaud.

INFORMATIONS

Dossier du concert et media kit

Les illustrations en HD et les biographies des artistes peuvent être téléchargées via

<https://www.osr.ch/fr/espace-presse>

Identifiant : presse

Mot de passe : osrpresse

Les programmes complets des concerts sont disponibles ici <https://programme.osr.ch/programme>

Pour tout complément d'information et interviews d'artistes :

Marine Dandelot | Attachée de presse | presse@osr.ch | +41 76 368 42 23 | +41 22 807 00 14